

# "ÉDUCABLE"

Yvonne CHENOUF

"ÉDUCABLE" : quatre émissions de télévision pour enfants

Ou

Comment la télévision peut-elle contribuer à faire évoluer

le statut

la conscience

la technique du jeune lecteur ?

On dit souvent qu'il faut posséder 80% des informations sur un texte pour en avoir une lecture confortable.

Certains enfants, ne possédant pas ces 80%, se trouvent démunis devant la plupart des écrits.

On pense souvent à la télévision comme moyen de nourrir et de faire évoluer ce capital.

A Grenoble, les écoles expérimentales, le Centre Audio-Visuel de la Villeneuve, la Maîtrise des Sciences et Techniques de la Communication ont eu la possibilité de réaliser des émissions d'informations pour enfants.

Histoire de leur apporter des connaissances tout en les invitant à réfléchir sur leur statut d'enfant.

Une histoire qu'a suivie l'AFL.

1985 :

La maîtrise des Sciences et Techniques de la Communication de Grenoble fête son dixième anniversaire.

À cette occasion, elle propose à ses étudiants de concevoir et d'émettre sur une semaine, une émission quotidienne en direction des enfants par le câble de la Villeneuve.

Le Centre Audio-Visuel de ce même quartier accepte d'y travailler, associé aux enfants et aux enseignants des écoles expérimentales, avec le double but qui est le sien: informer le public et le former à la communication audio-visuelle.

L'Association Française pour la Lecture y collabore pour tester deux ou trois idées qui figurent dans des propositions d'émissions faites aux chaînes nationales, afin de rapprocher les téléspectateurs des écrits qui correspondent à ce qu'ils viennent de voir.

Une expérience originale vite confrontée à une évidence: entre un campus universitaire, lieu de formation, des écoles à aires ouvertes, lieux d'expérimentation et l'I.N.R.P. lieu de recherche, il n'existe aucun réseau où puissent rapidement circuler les idées.

Chacun dans son Institution, invente le monde à sa façon.

## **Statut de l'enfant écolier**

Lorsque apparaît "Disney Channel" sur l'écran, tous les enfants se précipitent, se régaland à l'avance des retrouvailles. Car ils sont en attente, avertis par des extraits, des titres, des indications d'heure, du contenu de l'émission.

Les éducateurs nomment ce procédé: matraquage.

Pourquoi pas: "aide à l'anticipation?"

D'autant plus que personne ne s'insurge, lorsque avant une dramatique, un film ou un reportage, on met les adultes en appétit grâce à des extraits savamment choisis.

C'est qu'à l'école, on rigole pas !

**Anticipation**

### **Statut de l'enfant médiateur**

Les adultes sont peu habitués à travailler "pour de vrai" avec les enfants. Les voyant arriver sur un plateau, ils s'extasient sur leur bonne bouille, leurs attitudes innocentes, leur drôle de manière de traduire la réalité.

Les enfants n'ont plus qu'à être, qu'à s'exprimer.

Rarement, on les met face à leurs responsabilités envers le public qui les regarde et qui attend quelque chose d'eux.

Ah ! Si ! On leur dit d'être sages !

**Responsabilité**

## **Des Actes...**

Afin d'ôter au lecteur toute immorale salivation à l'idée du pire qui pourrait ici être dévoilé, précisons que l'opération fut productive puisque sont disponibles actuellement quatre émissions d'une heure:

Une sur le cinéma, car se tenait à Grenoble à cette époque, le festival de cinéma pour enfants.

Une sur la naissance en raison de son éternité.

Une sur la fabrication d'un livre, textes et images, sans doute à cause de la proximité de l'A.F.L.

Une sur l'énergie, car, avec les idées, c'est ce qui manque le plus...

Chacune de ces émissions réunissait les professionnels du quartier, les enfants, leurs productions, chacun des thèmes étant illustré par des livres, la plupart offerts par des éditeurs que nous remercions au passage.

## **...aux Remarques.**

Pour tous ceux qui souhaiteront se lancer dans ce genre d'aventures, quelques observations :

- chaque émission destinée à des 8-12 ans dure une heure. C'est trop long, à moins de maintenir un bon rythme, ce qui n'est pas évident !

- les enfants, rodés à un tout autre type d'émissions, doivent être informés de ce qu'ils vont voir, au risque d'employer la première heure à guetter, aux quatre coins de l'écran, l'arrivée d'un Schtroumph libérateur ou de Musclor le sauveur et de repartir déçus.

- la télévision se nourrit d'images ; peut-être n'en avons-nous pas suffisamment conscience lorsque, pédago, nous passons de l'autre côté de la caméra.

- enfin, outre les avatars liés aux caprices de la technique (je n'ai pas dit des techniciens) et les joutes habituelles entre partenaires peu habitués à travailler ensemble, c'est toujours le manque d'objectifs communs, de projet clairement défini qui expédient les problèmes vers des impasses.

La première question à poser est, sans doute :

### **"Pourquoi des émissions pour enfants ?"**

#### **Statut de l'enfant débateur.**

S'inspirant des débats télévisés pour adultes, on prévoit de montrer un film et de faire parler des enfants.

C'est très décevant ! Pourquoi ?

1) Le film qu'on propose aux adultes est un lanceur de débats, souvent critiquable, ce qui délie les langues.

Pour les enfants, c'est un film pédagogique, informant sur les métiers du cinéma.

Pas de quoi se crêper le chignon!

2) Sur le plateau, on recommande mille fois aux enfants d'être sages, de ne pas se couper la parole, de parler calmement, d'être poli, de n'intervenir que pour dire des choses intéressantes, de s'exprimer, pas d'exprimer des idées.

Résultat : on a une suite d'interventions, plates sans lien les unes avec les autres.

Questions/Réponses.

Heureusement que les invités de Polac ou Pivot ne sont pas soumis aux mêmes règles.

Sinon, quel ennui pour nous !

**Projet**

#### **De quoi auraient-ils spécifiquement besoin ?**

#### **Que peuvent-ils produire ?**

#### **Dans quel but et dans quelles conditions ?**

L'entreprise a tant de fois trébuché sur la notion de "Statut de l'enfant" qu'il ne nous semble pas bizarre d'en faire état, dans cette rubrique "Des enfants, des écrits" plus habituée à vous entretenir de pratiques de lecture.

Nous le disons souvent, nous ne sommes pas de pointilleux spécialistes de la lecture, être lecteur est tellement lié aux conditions de vie, aux situations d'apprentissage, aux rencontres et à la manière de les théoriser que la mise en place de ces émissions de télévision ne nous semble pas relever d'une autre démarche que celle que nous employons en lecture.

D'une même démarche, d'une même analyse.

### **15% des enfants profitent de la télévision.**

D'après les extraits d'un rapport paru dans Télérama, si les enfants regardent massivement la télévision, seulement 15% d'entre eux sont capables d'en tirer vraiment profit.

De quoi expliquer l'allergie de la plupart des éducateurs face au petit écran !

Comment ne pas rapprocher ce pourcentage des 20% de lecteurs ?

Comment ne pas chercher à établir des parallèles lorsque l'expérience montre que le bon lecteur est souvent un téléspectateur performant ?

Lorsqu'on n'accepte pas de se faire à l'idée que 15 à 20% de la population se partagerait l'intelligence d'un pays, il faut aller chercher ailleurs les causes de ces réussites cumulées.

**Statut de l'enfant questionneur.**

L'enfant est là pour s'exprimer. Il pose une question, peu importe la réponse : l'essentiel, c'est d'aider les autres enfants à la construire, cette réponse.

Pédagogie, quand tu nous tiens !

un enfant : "C'est quoi 5/1<sup>ère</sup> !

l'animateur : Qui peut répondre ? Toi ? oui !

un enfant : Ça veut dire que ça va commencer.

l'animateur : Pas exactement. Oui, toi !

un enfant : Pourquoi qu'on met de la crème sur les yeux ?

l'animateur : Attends, on ne parle pas de ça. Oui, toi.

un enfant : Que ça va durer 5 minutes.

l'animateur : Non, pas du tout. Allons, qui répond ?"

Dire qu'il y avait vingt personnes capables de répondre sur le plateau !

Au fait tous les enfants, devant l'écran, se sont-ils bien endormis ?

**Respect**

## Il ne leur manque que la parole !

Toujours d'après ce même rapport, l'appropriation des messages audio-visuels incombe à la parole.

Seraient bénéficiaires de la télévision, ceux qui auraient la possibilité de reparler de ce qu'ils ont vu, de le rapprocher du déjà-vu, déjà-vécu, de le comparer dans le fond comme dans la forme, de se le faire préciser, de le discuter, de le prolonger par des lectures ou des visites, de l'intégrer à leur propre vie, d'en faire naître de nouvelles attentes... autrement dit de le théoriser.

**Statut de l'enfant informateur.**

Pour présenter l'émission sur la naissance, on avait demandé à quelques enfants de 4 à 5 ans ce qu'ils en savaient.

C'est un âge où on peut parler de ce sujet sans gêne ni honte, c'est un âge aussi où on a déjà questionné autour de soi. C'est un âge où on est apte à transmettre ce qu'on sait.

Les enfants se sont employés à informer sérieusement leur public.

D'où la déception de certains adultes qui s'attendaient à des déclarations rigolotes.

Et hop !

**sérieux**

**Statut de l'enfant acteur**

L'enfant est beau, innocent, touchant.

Ce qui justifie sans doute une recommandation du réalisateur :

*"Tu me les filmes, tu vois, juste quand ils relèvent leur pull pour se caresser le ventre, ou s'ils tirent la langue, tu vois, avec des grands yeux, la main dans une mèche de cheveux... Ils sont si mignons !"*

Les enfants, comme les femmes seraient-ils condamnés à être beaux ou gentils...

N'auraient-ils rien à dire ?

Ce qui fait dire à cette directrice d'école : *"Après là lutte pour obtenir des magnétophones, des téléviseurs, des électrophones et maintenant des ordinateurs, quand se décidera-t-on à réclamer aussi des magnétoscopes ? La plupart des enfants regardent la télévision sans aucune possibilité pour eux d'en tirer parti. Ils sont subjugués par les images qui défilent, ballottés par les commentaires : tout se mélange dans leur tête. Le magnéscope donnerait la possibilité de revenir sur ce qu'ils ont vu, de s'arrêter, d'en reparler, de clarifier, de les aider à prendre des distances avec un vécu trop affective !"*

## Définir un projet

Au moment de construire ces quatre émissions, tout cela était présent. Il fallait arriver à une sorte de "tout-compris", donnant à voir et à entendre sur la fulgurance de l'actualité comme sur l'inertie des grands sujets, laissant la fascination du spectacle s'exercer sans nuire à la réflexion, permettant à l'enfant de revenir sur le déjà-vu et d'être en attente par rapport à la suite, l'invitant à aller plus loin grâce à la lecture par exemple, sans négliger le piqué des images, la précision du son, le rythme, le ton et... la participation satisfaisante de personnes aussi différemment impliquées dans ce projet : étudiants dont l'action comptait pour leurs examens, professeurs de la Maîtrise dont le produit justifiait l'enseignement, techniciens du centre audio-visuel toujours mis en demeure de convaincre par leurs productions de la nécessité de conserver leurs emplois, enfants ne voulant pas servir de faire valoir et A.F.L. se retenant de ne pas tout ramener à la lecture.

## Et pourtant ?

Choisir son émission.

En attendre quelque chose, grâce à l'information qu'on en a eue, mais aussi grâce à tout ce qu'on sait déjà sur le sujet.

Être sensible à la mise en forme du thème aussi bien qu'aux images et au son.

Pouvoir revenir sur des séquences qui ont posé problème. Mettre en relation ce qu'on découvre et ce qu'on connaît.

Une fois le poste fermé, ne pas s'empêcher d'intégrer cet événement dans l'organisation générale de ses savoirs...

Quel lecteur ne reconnaîtrait pas là certaines de ses attitudes ?

### Statut de la pédagogie.

La pédagogie n'est plus à la mode.

Sur le plateau, tous les matins, les étudiants cameramen étaient assistés de techniciens, les étudiants preneurs de son, aussi, les étudiants réalisateurs, de même.

Seuls les étudiants animateurs du plateau étaient livrés à leur sensibilité, leur spontanéité.

Il leur suffisait d'être, parmi des enfants qui eux, se contentaient d'être...

Quel laisser-aller au moment d'une rigoureuse remise à neuf des vertus du savoir...

A moins, lorsqu'on fait de la télévision pour enfants, qu'on ne songe pas au savoir ?

**Faudrait savoir.**

## Quelles émissions pour quels enfants ?

Les émissions se sont déroulées, ont été visionnées en classe le matin, en famille, le soir, discutées aussi bien du côté des émetteurs que des récepteurs.

Nous sortons de cette expérience convaincus qu'il faut s'obstiner dans cette démarche et grâce à la télévision, aider les enfants à :

- être mieux informés sur les événements proches ou lointains.
- prendre conscience de leur statut d'enfant à travers leur expérience, comme à travers celle d'autres enfants, comme à travers la manière dont on s'adresse à eux.
- être destinataire actif de productions audio-visuelles de tous genres (fiction, documentaires).
- retrouver ce que les images proposent de manière fugitive dans l'écrit qui reprend, qui poursuit.

La télévision rentre partout. Dans les milieux populaires, elle jouit d'un réel prestige :

"Ils l'ont dit à la télé!"

"C'est passé à la télé!"

Mêmes courtes, des émissions à caractère éducatif (j'en vois qui font la grimace) intégrées aux programmes habituels, pourraient non seulement aider les enfants à mieux savoir, mieux comprendre, mais aussi leurs parents à s'intéresser à leurs préoccupations, à les considérer différemment.

Reléguées dans une chaîne éducative, ces émissions n'auraient sans doute que le mérite de conforter les 15%.

Un peu partout, sur des chaînes régionales, des initiatives se développent.

À Grenoble, le groupe local de l'A.F.L. a reçu cette proposition : "si on vous offrait quatre minutes d'antenne sur la lecture, auriez-vous les moyens de les employer ?"

Si tel devenait votre problème, (et parce que les expériences ou les idées sont toujours les bienvenues dans ces cas-là) en plus de ces quelques remarques, nous vous proposerions si vous le souhaitiez, un des projets d'émissions cités au début de cet article.

Yvonne CHENOUF